

Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, en interview

# «J'encourage la Suisse à nommer une infirmière en chef»

Depuis sa nomination en 2017 à la tête de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Éthiopien Tedros Adhanom Ghebreyesus a pris des mesures concrètes en faveur des soins infirmiers. Il a nommé une infirmière administratrice en chef et œuvré pour que 2020 soit l'Année internationale des infirmières et des sages-femmes. Il a accepté de répondre aux questions de Soins infirmiers.

Interview: Alexandra Breaud, Françoise Taillens



«Notre objectif général est d'accroître la reconnaissance du rôle vital des infirmières», explique le Dr Tedros.

**Soins infirmiers: En tant qu'ami des infirmières, vous avez pris des mesures pour promouvoir les soins infirmiers. D'où vient votre engagement en faveur des infirmières?**

**Tedros Adhanom Ghebreyesus:** En qualité d'expert en paludisme, j'ai travaillé sur le terrain, j'ai vu de mes propres yeux que les infirmières servent de pont entre les communautés et les services de santé. Lorsque je suis devenu ministre de la

santé en Éthiopie, nous avons essayé d'étendre l'accès au traitement du VIH, mais comme nous n'avions pas assez de médecins, nous avons décidé d'utiliser le «transfert des tâches» pour tirer profit de la présence des infirmières en première ligne des soins. Celles-ci ont réalisé un travail fantastique, élargissant l'accès à de nombreuses personnes vivant avec le VIH.



### **L'OMS a proclamé 2020 l'Année internationale des infirmières et des sages-femmes. Qu'attendez-vous de cette année?**

Notre objectif général est d'accroître la reconnaissance du rôle vital des infirmières et des sages-femmes pour atteindre la couverture sanitaire universelle. Nous voulons aussi mobiliser davantage d'investissements dans la formation et les conditions de travail des infirmières et des sages-femmes.

### **Au-delà des investissements, quels sont les autres objectifs?**

Promouvoir ces professions revient également à plaider en faveur de l'égalité des genres dans le secteur de la santé, et à lutter contre la discrimination et les préjugés à l'égard des infirmières et des sages-femmes. L'une de nos aspirations est aussi d'encourager plus d'hommes à poursuivre une carrière en soins infirmiers et obstétrique. Nous voulons montrer, en particulier aux jeunes, que ces professions sont riches d'opportunités, en matière de carrière et de leadership.

### **Cette année mettra en évidence la contribution des infirmières à la sécurité des patients. En quoi ces professionnelles se distinguent-elles des autres soignants ?**

Elles jouent un rôle particulièrement important dans la réduction des préjudices causés aux patients, dans la prévention des complications, la gestion des risques et la sécurité des soins. Les infirmières passent plus de temps avec les patients, leur famille et les professionnels de la santé que les autres membres de l'équipe soignante. En cas de défaillance des systèmes, c'est l'infirmière qui peut prévenir les préjudices aux patients. Mais elle ne peut le faire qu'en travaillant dans un environnement où on ne la blâme pas pour cela.

### **Quelles sont vos attentes à l'égard des gouvernements en ce qui concerne la promotion des soins infirmiers en 2020?**

J'encourage les gouvernements à embrasser les messages clés de la campagne de l'Année internationale des infirmières et des sages-femmes, non seulement en 2020, mais pour les années à venir. Notre but est de travailler avec les gouvernements pour nous assurer que les infirmières et les sages-femmes reçoivent la formation, les emplois, les conditions, les opportunités, la dignité et le respect qu'elles méritent.

### **Plus précisément?**

Nous voulons promouvoir la présence d'infirmières et de sages-femmes dans tous les secteurs des autorités sanitaires, pour assurer qu'elles contribuent aux décisions politiques et à la gouvernance.

### **Avez-vous un message spécial pour les autorités suisses qui n'ont pas d'infirmière en chef?**

Oui, j'encourage tous les pays qui n'ont pas encore d'infirmière en chef à en nommer une – y compris la Suisse. Ces infirmières jouent un rôle essentiel dans l'élaboration des stratégies et des politiques relatives à la main-d'œuvre infirmière et obstétrique. Elles contribuent à renforcer les systèmes de santé en proposant une formation de qualité, mais aussi au niveau de la pratique clinique et des soins de santé primaire, de la prévention, de la réhabilitation et des soins palliatifs. Il est important d'avoir des infirmières qui sont des leaders dans la prise de décisions politiques.

SUR LE LONG TERME

## **Un potentiel à exploiter**

L'OMS a déclaré 2020 Année internationale des infirmières, de concert avec le CII et Nursing Now. Leur intention n'est pas seulement de célébrer le bicentenaire de la naissance de Florence Nightingale mais aussi de renforcer durablement les soins infirmiers et obstétricaux. Pourquoi? L'un des principaux objectifs de l'OMS est la couverture universelle en matière de santé. Il s'agit de garantir que toutes les personnes aient accès aux services de santé dont elles ont besoin sans encourir de difficultés financières. Cela comprend la prévention, la promotion de la santé, le traitement, la réadaptation et les soins palliatifs. Cette couverture universelle est ancrée dans les Objectifs de développement durable de l'ONU et les infirmières y contribuent considérablement. «En matière de santé pour tous, les infirmières sont la clé pour ne laisser personne en arrière», a déclaré Howard Catton, directeur général du CII à ce sujet.

### **A reconnaître: une contribution énorme**

La contribution des infirmières pour atteindre les Objectifs de développement durable ne se limite pas à l'objectif 3 – l'accès à la santé – auquel elles contribuent par les soins qu'elles prodiguent. Les infirmières contribuent également à l'éradication de la pauvreté (objectif 1) et à la promotion du développement économique durable (objectif 8 et 9). De plus, les soins infirmiers, en tant que profession souvent exercée par les femmes, offrent des possibilités de développement, des perspectives de carrière et une indépendance financière qui favorisent l'émancipation des femmes et des filles (égalité entre les sexes, objectif 5). Les infirmières contribuent aussi à favoriser l'accès à l'assainissement et à l'hygiène (objectif 6); elles savent par exemple comment exercer leur influence pour améliorer cet accès.

### **L'OMS donne l'exemple**

Pour toutes ces raisons, l'un des objectifs de l'OMS vise à ce que dans tous les pays, une infirmière administratrice en chef soit nommée – une fonction qui n'existe pas encore en Suisse, ni au niveau fédéral ni dans les cantons. Sachant que les infirmières et infirmiers contribuent de manière significative aux Objectifs de développement durable, Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, a nommé Elizabeth Iro comme infirmière administratrice en chef à l'OMS. Il a ainsi permis aux soins infirmiers d'accéder à une position élevée dans cette organisation mondiale. L'Année internationale des infirmières et des sages-femmes permettra de sensibiliser la population à cette contribution essentielle et de convaincre les gouvernements d'exploiter le potentiel infirmier.

### Quels sont vos arguments?

Dans les pays qui ont une infirmière en chef et une sage-femme dans leur ministère de la santé, celles-ci ont été des intervenantes clés pour mener à bien les programmes stratégiques relatifs au personnel infirmier et obstétrique. Par leurs fonctions au niveau de la politique et de la gestion, elles constituent la colonne vertébrale invisible des systèmes de santé.

### Quel est le rôle exact d'Elizabeth Iro, l'infirmière administratrice en chef à l'OMS? Qu'attendez-vous d'elle?

Qu'elle me conseille sur les soins infirmiers et soutienne la mise en œuvre des politiques et des priorités de l'OMS en ce qui concerne la couverture sanitaire universelle, la promotion de la santé et la prévention des maladies, les soins primaires et communautaires, ainsi que la préparation aux situations d'urgence, mais aussi les interventions et la réhabilitation après une catastrophe.

### Comment est née l'idée de déclarer 2020 Année internationale des infirmières et des sages-femmes?

Ce sont Lord Nigel Crisp [ndlr: co-fondateur de Nursing Now] et Annette Kennedy, présidente du Conseil international des infirmières, qui ont eu cette idée et m'en ont parlé. J'ai accepté, d'abord pour donner aux infirmières et aux sages-femmes la

reconnaissance qu'elles méritent, mais aussi pour combler le déficit mondial d'infirmières et de sages-femmes dont on a besoin pour atteindre la couverture sanitaire universelle. Mais ce n'est pas simplement l'initiative d'une seule année. Ce que nous mettons en place maintenant, nous allons le poursuivre, afin de s'assurer que les infirmières jouent un plus grand rôle en matière de santé et de développement.

### Vous invitez par exemple chaque gouvernement à participer à la prochaine Assemblée mondiale de la santé en mai 2020 accompagné d'une infirmière. Quel est exactement votre message?

J'ai encouragé les gouvernements à inclure une infirmière et une sage-femme dans leur délégation officielle. Cela démontrera leur soutien à l'Année internationale des infirmières et des sages-femmes, et apportera une reconnaissance à ces professions et à leur contribution à la santé pour tous. Très souvent, les décisions que nous prenons lors de cette assemblée ont une incidence directe sur le travail des infirmières et des sages-femmes, mais elles ne sont pas là pour participer aux discussions et faire entendre leur voix. J'espère voir davantage d'infirmières et de sages-femmes faire des interventions au nom de leur pays cette année.



Réunis pour un projet d'envergure: Annette Kennedy, présidente du CII, et le Dr Tedros, directeur général de l'OMS, à Singapour en juin 2019.

## Une collaboration constructive



**World Health Organization**

La Suisse compte parmi les 194 Etats membres de l'OMS qui déterminent les activités de l'organisation lors de l'Assemblée mondiale de la Santé. Non seulement, elle est le pays hôte du siège de l'OMS à Genève mais elle contribue financièrement aux travaux de cette institution par le biais

de ses cotisations, soit dix millions de dollars pour l'exercice 2016-2017. «La Suisse a fait aussi des contributions volontaires de 21 millions de dollars au cours de la même période», précise le directeur Tedros Adhanom Ghebreyesus. L'infrastructure de l'OMS est actuellement en cours d'amélioration avec la construction d'un nouveau bâtiment pour lequel les autorités suisses et genevoises ont accordé un prêt sans intérêt de 140 millions de francs pendant 50 ans. Une rénovation du bâtiment principal, construit en 1966, va également bientôt démarrer. De plus, l'OMS a commencé à intensifier ses échanges avec la population locale par le biais de l'événement annuel Walk the Talk. «Cet événement réunit la population locale et les délégués à l'Assemblée mondiale de la Santé pour une marche et une course à travers Genève un dimanche de mai», explique le Dr Tedros.

### Qu'en est-il du rapport sur l'état des soins infirmiers dans le monde qui sera publiée en 2020?

Il fournira une base de données probantes mondiale pour démontrer la contribution des soins infirmiers à la réalisation des Objectifs de développement durable. Il appuiera la planification fondée sur des données probantes afin d'optimiser la contribution des professionnelles à l'amélioration de la santé et du bien-être pour tous. Nos objectifs sont des investissements accrus dans les infirmières et les sages-femmes, la formation, la réglementation et l'emploi. Ce rapport servira de base au dialogue politique et à l'amorce de mesures fondées sur les besoins et priorités sanitaires nationales. Notre ambition est d'en faire un rapport régulier, afin de fournir une base de données probantes évolutive et à jour.

### En tant que directeur général de l'OMS, vous encouragez les pays à investir dans leur personnel infirmier et les sages-femmes.

Oui, afin de renforcer les soins de santé primaires et parvenir à la couverture sanitaire universelle. Les infirmières et les sages-femmes représentent la moitié du personnel de santé mondial, de sorte que nous ne pouvons réaliser notre vision de la «Santé pour tous» sans exploiter leur pouvoir. Nous avons besoin de neuf millions d'infirmières et de sages-femmes supplémentaires si nous voulons parvenir à une couverture sanitaire universelle d'ici 2030. Récemment, l'OMS a lancé un appel à tous les gouvernements pour qu'ils augmentent leurs dépenses en soins de santé primaires d'un pourcent du PIB. Une part importante de cet investissement doit être consacrée à la formation des infirmières et sages-femmes.

### Mais le contexte actuel se caractérise par des restrictions budgétaires.

La question n'est pas de savoir si les pays peuvent se permettre d'investir dans le personnel de santé, mais s'ils peuvent se permettre de ne pas le faire.

Voici le point le plus important que nous soulignons: les professionnels de la santé ne sont pas un coût mais un investissement, avec un triple retour sur investissement en matière de santé, d'égalité des genres et de croissance économique. Les investissements dans la santé créent des emplois, réduisent la pauvreté et augmentent la productivité. Ils stimulent la croissance économique, réduisent les coûts de traitement et protègent les pays contre les répercussions économiques des épidémies et autres urgences.

### Lors du congrès du CII à Singapour, vous avez annoncé qu'un prix annuel sera consacré aux infirmières et aux sages-femmes. Qu'en est-il?

Les infirmières et les sages-femmes font partie des héros méconnus de la santé. Elles font des choses extraordinaires et sauvent des vies chaque jour. Le monde doit entendre leurs voix et leurs histoires. L'Année internationale des infirmières et des sages-femmes est une opportunité pour leur donner plus de reconnaissance publique. À l'Assemblée mondiale de la Santé, nous décernons des prix à des chefs de file de la santé dans de nombreux autres domaines, mais jusqu'à présent, aucun prix n'a été consacré spécifiquement aux infirmières et aux sages-femmes. Cela va changer.

### Vous vous positionnez en promoteur de la santé et du bien-être des infirmières.

Il est important que les professionnels de la santé fournissent des soins de qualité axés sur le patient et respectueux. Pour ce faire, ils ont besoin d'un environnement de qualité dans lequel ils sont traités eux aussi avec respect. La discrimination et les abus, y compris la violence et le harcèlement, n'ont pas leur place dans nos sociétés, et surtout pas dans nos systèmes de santé. Si le milieu de travail n'est pas sûr pour les infirmières et les sages-femmes, les résultats pour les patients seront compromis.

### Pouvez-vous évoquer une infirmière qui vous a marqué par son travail et que vous n'oublierez jamais ?

Il n'y en a pas qu'une. J'ai rencontré tant d'infirmières et de sages-femmes partout dans le monde, et j'ai toujours été impressionné par leurs prestations incroyables – réalisées souvent dans des conditions très difficiles.

### Pour quel monde vous battez-vous ?

Nous luttons pour la vision de l'OMS: le meilleur état de santé qu'il est possible d'atteindre pour tous, qui repose sur la conviction que la santé est un droit humain pour tous. Plus récemment, nous avons adopté un nouvel énoncé de mission, qui consiste à promouvoir la santé, assurer la sécurité dans le monde et servir les personnes vulnérables. Telles sont les priorités spécifiques sur lesquelles nous nous concentrons afin de réaliser notre vision. Une main-d'œuvre infirmière forte est la clé de notre réussite.